

Six pays africains mènent la voie vers une Afrique sans paludisme d'ici 2030

L'Alliance des dirigeants africains contre le paludisme récompense l'Algérie, les Comores, Madagascar, la Gambie, le Sénégal et le Zimbabwe, qui ont enregistré une forte baisse dans le nombre de cas de paludisme.

Addis-Abeba, Éthiopie (29 janvier 2018) - En marge du 30^e Sommet de l'Union africaine, l'Alliance des dirigeants africains contre le paludisme a récompensé six pays pour leur leadership exemplaire dans la réduction du nombre de cas de paludisme, alors que le progrès mondial et régional risque de perdre son élan.

Les Prix d'excellence ALMA 2018 ont été remis aux chefs d'État des pays suivants :

- **Madagascar, la Gambie, le Sénégal et le Zimbabwe**
 - Réduction des cas de paludisme de plus de 20 % entre 2015 et 2016
- **L'Algérie et les Comores**
 - En bonne voie pour atteindre une réduction des cas de 40 % d'ici 2020

L'ALMA est une alliance de 49 pays africains qui œuvrent à mettre fin au paludisme sur le continent d'ici 2030. [La carte de score pour la redevabilité et l'action de l'ALMA](#) suit les progrès et favorise le contrôle et l'élimination du paludisme, et les prix d'Excellence de l'ALMA sont décernés par un comité indépendant d'experts spécialisés dans les secteurs de la santé, du monde universitaire et du secteur privé.

Alors que les décès dus au paludisme ont chuté de plus de 60 % depuis 2000, le nombre de cas de paludisme a augmenté dans la majorité des pays africains en 2016, ce qui indique que les progrès accomplis ces dernières années de risquent de stagner.

« Lorsque nous relâchons nos efforts dans la lutte contre le paludisme, nos pays en paient immédiatement le prix fort. Mais lorsque nous renforçons ces efforts pour contrôler et finir par éradiquer le paludisme, les bénéfices que nous en tirons sont immenses. Il est temps de consacrer les fonds nécessaires à ce projet et de fournir aux programmes de lutte contre le paludisme les ressources nécessaires, » a déclaré son Excellence le Dr. Barnabas Sibusiso Dlamini, premier ministre du royaume du Swaziland.

Selon António Guterres, le secrétaire général des Nations Unies, « dans une nouvelle ère de développement, nous devons aller plus loin et être plus déterminés, non seulement pour inverser la progression du paludisme uniquement, mais pour mettre fin à la transmission de

MEMBRES

Angola
Bénin
Botswana
Burkina Faso
Burundi
Cameroun
Cap Vert
Tchad
Comores
Congo
République
démocratique du
Congo
Côte d'Ivoire
Djibouti
Égypte
Guinée équatoriale
Érythrée
Éthiopie
Gabon
Ghana
Guinée
Kenya
Lesotho
Liberia
Madagascar
Malawi
Mali
Mauritanie
Maurice
Mozambique
Namibie
Niger
Nigeria
Rwanda
République arabe
sahraouie
démocratique
São Tomé-et-Príncipe
Sénégal
Seychelles
Sierra Leone
Somalie
Afrique du Sud
Soudan du Sud
Soudan
Swaziland
Gambie
Togo
Ouganda
République unie de
Tanzanie
Zambie
Zimbabwe

cette maladie. Pour parvenir à cet objectif, nous aurons besoin d'un engagement encore plus marqué et d'une collaboration plus étroite, transectorielle et transfrontalière, , en particulier lorsque les pays s'approchent de leurs objectifs d'éradication. »

Les intervenants de la cérémonie de remise des prix ont exhorté les pays à faire du financement de la lutte contre le paludisme une priorité, de s'assurer que des outils qui sauvent des vies tels que des médicaments, moustiquaires et campagnes de pulvérisation d'intérieur à effet rémanent soient disponibles pour les personnes qui en ont besoin, tout en investissant dans une meilleure surveillance et dans le renforcement des systèmes de santé.

Ces dernières années, grâce au soutien de partenaires mondiaux, des pays tels que le Rwanda ont amélioré leurs reportings sur le paludisme au travers de leur système national de santé. De plus, en 2017, les pays ont acheté et distribué 203 millions de moustiquaires à des familles dans toute l'Afrique, atteignant ainsi un nouveau record.

Selon Joy Phumaphi, secrétaire général de l'Alliance des dirigeants africains contre le paludisme, « pour continuer à lutter efficacement contre le paludisme, les pays doivent travailler différemment et de manière plus intelligente, pour avoir une longueur d'avance sur les moustiques et le parasite dont ils sont porteurs. L'ALMA est prête à travailler avec tous les pays et tous les partenaires pour s'assurer de parvenir à éradiquer le paludisme en Afrique. »

Le paludisme est une maladie traitable et évitable, qui touche toujours des centaines de millions de familles sur tout le continent africain. Il empêche les enfants d'aller à l'école et empêche les parents de gagner un salaire stable, ce qui coûte à l'économie du continent africain 12 milliards de dollars de pertes directes chaque année, et 1,3 % de la croissance annuelle du PIB.

Les Prix d'excellence de l'ALMA ont lieu seulement deux mois après que le Rapport sur le paludisme dans le monde a révélé que les progrès étaient fragiles et irréguliers en 2016. Plus de 40 pays sont en bonne voie pour atteindre les objectifs d'éradication à échelle mondiale, mais le nombre de cas a augmenté de plus de 20 % dans 25 pays, ce qui indique une inversion dans les progrès, avec 8 de ces pays se situant en Afrique. Parmi tous les cas et décès dus au paludisme, 90 % sont toujours sur le continent africain.

À partir de cette année, la carte de score pour la redevabilité et l'action de l'ALMA prend en compte les progrès dans la lutte contre les maladies tropicales négligées (MTN), qui, à l'instar du paludisme, affectent de manière disproportionnée les communautés marginalisées et sont liées à la pauvreté et aux inégalités. Le nouvel indicateur MTN indique les progrès et suit le leadership africain concernant les 5 MTN les plus fréquentes en Afrique subsaharienne.

Les MTN comptent parmi les maladies les plus anciennes et douloureuses du monde, dont la rage, la lèpre et le trachome. Elles menacent plus de 1,5 milliards de personnes, dont presque la moitié vivent en Afrique.

Selon son Excellence Hailemariam Desalegn, premier ministre de l'Éthiopie, « en tant que chefs d'État et de gouvernement de l'Union africaine, nous aurons la possibilité d'examiner nos progrès dans la lutte contre les maladies tropicales négligées dans le cadre de la carte de score de l'ALMA. Ces maladies doivent attirer notre attention. Éradiquer les MTN peut mettre l'Afrique en bonne voie pour atteindre la prospérité et la couverture de santé universelle. J'encourage fortement mes pairs dirigeants africains à s'appuyer sur les progrès déjà accomplis et à renforcer leurs efforts pour lutter contre les MTN, pour qu'elles deviennent l'objet d'un effort et d'une action concertée au sein de l'Union africaine. »

##FIN##

À propos de l'ALMA

Fondée en 2009, l'Alliance des dirigeants africains contre le paludisme est une coalition sans précédent de chefs d'État et de gouvernements africains coopérant à travers les frontières pour éliminer le paludisme d'ici 2030. Tous les pays de l'Union africaine sont membres de l'ALMA. Pour de plus amples informations, consultez le site www.alma2030.org.

Pour demandes d'informations des médias, veuillez contacter :

Simon Crump, Portland Communications (Addis-Abeba)

E-mail : simon.crump@portland-communications.com

Tél. : +254 791 398 792

Tara Flores, Portland Communications (London)

E-mail : tara.flores@portland-communications.com

Tél. : +44 20 7554 1750

Suivez-nous sur :

Facebook : www.facebook.com/ALMA-African-Leaders-Malaria-Alliance-356455541093491

Twitter : https://twitter.com/alma_2030

LinkedIn : www.linkedin.com/company/african-leaders-malaria-alliance-alma-

Flickr : www.flickr.com/photos/103141785@N06